

centre historique des archives nationales

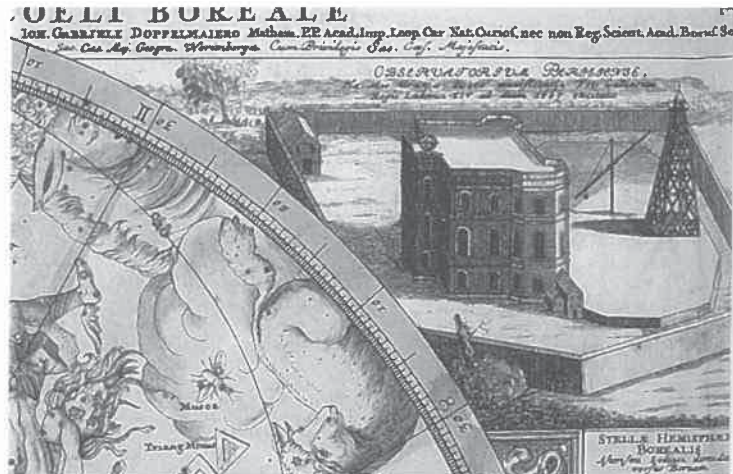
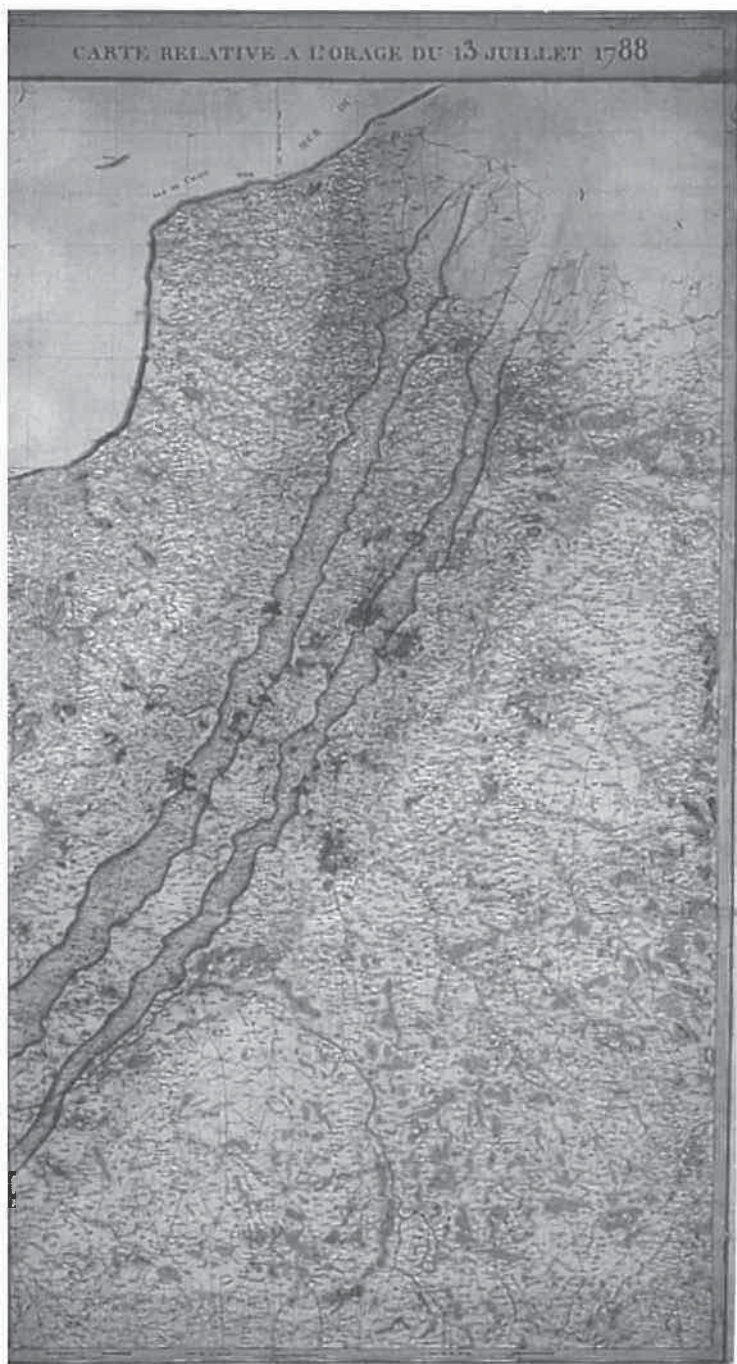
Cécile
Souchon
conservateur
en
chef
du
patrimoine

Section des cartes et plans

Cartes et plans, bien qu'il en existe de plus anciens, commencent à figurer couramment parmi les documents d'archives français depuis la fin du XV^e siècle. Les documents cartographiques conservés aux Archives Nationales couvrent quatre siècles.

Le noyau des collections est constitué d'une part, des **cartes** manuscrites ou gravées, isolées ou reliées en

Carte des dégâts de l'orage du 13 juillet 1788.



Atlas du ciel : détail, observatoire de Paris.

atlas, saisies lors de la Révolution (1791) dans le cabinet et les multiples résidences du roi, chez les ministres, les militaires, les princes, les seigneurs de toute envergure émigrés ou suspects, dans les chartriers monastiques et les établissements d'enseignement nationalisés, et d'autre part, des **plans** accompagnant les dossiers administratifs ou les procès et innombrables contestations soulevées par la possession de la terre et des droits afférents.

Déposés, quel que soit leur support (parchemin, papier ou calque), dans de nombreux hôtels parisiens vidés de leurs occupants, cartes et plans furent bientôt centralisés sous la garde de ce qui allait devenir, par un décret de Napoléon I^{er} en 1808, les Archives Impériales (puis Nationales, installées dans les hôtels de Rohan et Soubise, dans le Marais). On leur adjoignit les documents nés des nouveaux découpages du territoire français en départements, et ils constituent, sous les cotes des séries N (plans) et NN (cartes) une collection de grand intérêt historique - certains documents sont uniques sur la place de Paris - qui ne s'accroît plus.

Du fait de leur origine variée et de l'histoire mouvementée de leur réunion, les documents concernent surtout la France, mais les pays étrangers et les parties du monde autres que l'Europe ne sont pas absentes.

Les Archives ne sont pas un monde figé : dès les premières années du XIX^e siècle, les accroissements accueillis dans la Section des cartes et plans vinrent des classements et des tris opérés dans les autres séries et fonds des Archives nationales, qu'ils soient de l'Ancien Régime ou de l'époque moderne. On peut regretter que de nombreuses pièces extraites alors pour être sauvegardées à plat dans des meubles spéciaux n'aient pas porté la cote d'origine de la liasse dont elles étaient sorties. Sans doute cette lacune est-elle due à l'état d'avancement des classements et à l'élaboration des règles archivistiques, dont le respect des fonds, en cours à l'époque.

Puis il fallut faire place aux apports des versements d'archives successifs provenant de tous les services administratifs centraux. Ainsi, l'un des principaux gisements de documents cartographiques est constitué par les archives du ministère des Travaux publics (série F¹⁴) au sein desquelles figurent, entre autres, les *Atlas des routes de France* réalisés sous la direction de Trudaine et Perronet au milieu du XVIII^e siècle, si précieux pour la topographie (aujourd'hui accessibles en fac-similés photographiques) et d'innombrables documents figurés concernant l'équipement et l'aménagement du territoire, qu'il s'agisse de routes, de ports, d'ou-



1

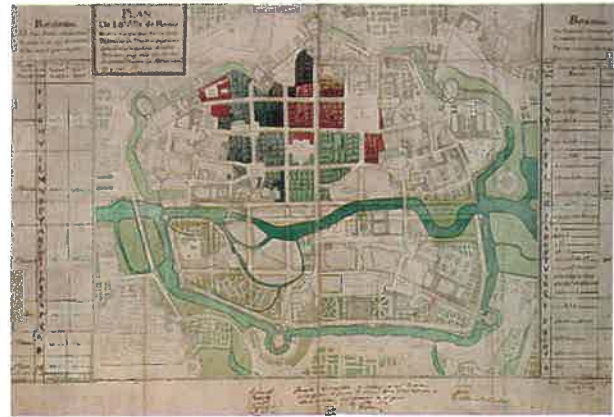
- 1 - Nicolas de Fer : atlas. Planché 18 : Paris, 1714.
- 2 - Carte du Charolais, dans l'atlas de Blaeu, tome VIII (XVII^e siècle).
- 3 - Environ de Châteauroux.
- 4 - Plan de Rennes suite à son incendie, 1727.
- 5 - Château de Duquesne.
- 6 - Cadastre de Paris, hôtel Royal des Invalides, XIX^e siècles.



2



3



4



5



6



Carte de France par Jean Jolivet, XVI^e siècle.

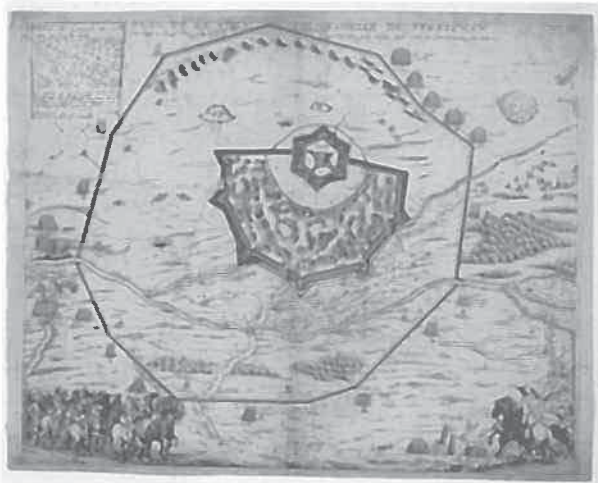
vrages d'art, de canaux et voies d'eau, ou de chemin de fer... Un autre est constitué par les plans manuscrits du premier cadastre par masses de cultures de plus de 2200 communes françaises tirées au sort dans 71 départements (test lancé en 1802 précédant le cadastre parcellaire) et par les atlas et les feuilles de maisons du cadastre parisien (v. 1810-40) antérieur aux grands travaux d'Haussman, conservés en série F 31.

Aux documents cartographiques proprement dits ont toujours été associés les dessins, qui orientent l'intérêt de la Section vers les archives d'architecture. Au total, la Section conserve des documents provenant d'une centaine de fonds et séries des Archives nationales, et une quinzaine de fonds d'archives privées d'architectes de renom des XIX^e et XX^e siècles.

Faute de place, et bien que la Section des cartes et plans abrite sur 1000 mètres carrés 2000 tiroirs de meubles à plans, les entrées nouvelles sont devenues très contingentes aujourd'hui, bien qu'il soit permis d'affirmer qu'il reste encore beaucoup à découvrir dans les 100 km de documents du seul Centre historique, puisque les opérations d'inventaire y sont continues.

La responsabilité scientifique de la Section sur les fonds photographiques des Archives nationales est incluse dans l'intitulé qui lui a été donné en 1994 lorsqu'elle a été érigée non plus en service dépendant d'une autre section, mais en section elle-même. Le repérage des photographies existant dans les fonds d'archives relève cependant toujours des compétences de chaque Section (Ancienne, du XIX^e et du XX^e siècle) et n'implique pas d'intervention de la Section des cartes et plans dans le domaine de la reproduction des documents (photocopie, photographie, microfilm, numérisation).

Siège de Perpignan, XVII^e siècle.. (gravure)



Plan d'Aigues-Mortes, XVIII^e siècle.

La mise à la disposition du public de ces documents originaux, inventoriés, se fait dans la salle de lecture du CARAN, mais certains grands formats et l'état matériel des collections obligent parfois à des refus de communication. Le meilleur conditionnement et la restauration des pièces les plus abîmées sont un souci constant.

Tous ces documents figurés font l'objet de thèses et de mémoires universitaires, de travaux de chercheurs en sciences humaines, spécialistes ou non, illustrent de très nombreux ouvrages et catalogues, et sont empruntés chaque année par dizaines pour des expositions en France et à l'étranger. Dans la perspective d'une utilisation croissante de l'image, des projets de numérisation sont en cours de réalisation, avant versement sur internet.

Cinq personnes (quatre membres du personnel scientifique et un magasinier) répondent aux sollicitations que reçoit la Section, dont les richesses complètent celles d'autres grands dépôts parisiens tels que ceux de la Bibliothèque nationale de France, ou des Services historiques de l'armée à Vincennes.

Modeste mais originale puisque contrairement à ses grandes sœurs, elle ne conserve que très peu d'écrits, la Section des cartes, plans et photographies participe de façon spécifique à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine archivistique national.

Marais de Picauville, XVIII^e siècle.

